

La biodiversité en chiffres

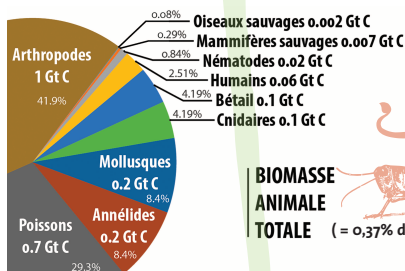
Les espèces

1,9 million d'espèces seraient répertoriées au niveau mondial.¹ Mais il en existerait en réalité entre 8 et 12 millions.

Les scientifiques découvrent chaque année environ 16 000 nouvelles espèces.

90% des espèces terrestres passent une partie de leur existence sous terre.¹

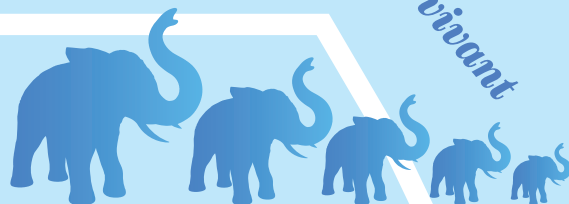
La biomasse terrestre² est constituée pour 82% de plantes, pour 12% de bactéries et pour seulement 0,37% d'animaux.



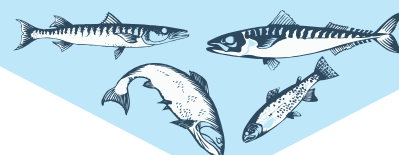
BIOMASSE ANIMALE TOTALE (= 0,37% de la biomasse terrestre)

CC BY-SA 4.0 Emmanuel Roquette via Wikipédia

L'effondrement du vivant

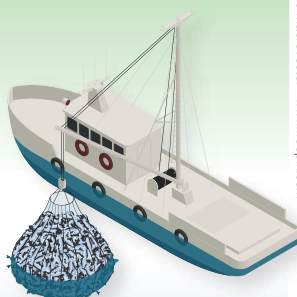


- 1 million d'espèces sont menacées d'extinction.³
- Aujourd'hui, la biodiversité décline à un rythme 10 à 100 fois supérieur à celui des derniers millénaires.¹
- Les populations évaluées d'animaux sauvages dans le monde (mammifères, poissons, oiseaux, reptiles et amphibiens) ont diminué de 68% depuis 1970.¹ En Belgique, par contre, les populations étudiées depuis les années 90 semblent relativement stables. Du moins en moyenne inter-espèce : certaines augmentent, d'autres diminuent. Chez nous, les populations d'oiseaux enregistrent le plus fort déclin : elles ont diminué de 28% depuis 1990. Alors que les libellules et demoiselles ont augmenté de 43%.¹
- 46 % des arbres ont disparu depuis le début de la civilisation humaine.¹



L'impact des activités humaines³

- La dégradation ou la perte de leur habitat représente la principale menace pesant sur les populations d'animaux sauvages.
- Plus d'un tiers de la surface terrestre et près de trois quarts de ses ressources en eau douce sont, à ce jour, destinées à l'agriculture ou à l'élevage.
- La dégradation des sols a réduit de 23 % la productivité de l'ensemble de la surface terrestre mondiale.
- En 2015, 33 % des stocks de poissons marins ont été surexploités.
- Plus de 75 % des types de cultures vivrières mondiales dépendent de la pollinisation par les animaux, dont les populations sont en fort déclin.
- 5,6 gigatonnes de CO₂ sont retenues dans les écosystèmes marins et terrestres. Ce qui équivaut à 60 % des émissions mondiales dues aux combustibles fossiles.
- Le risque d'extinction des oiseaux, des mammifères et des amphibiens aurait été au moins 20 % plus élevé sans les actions de conservation mises en place.



En Wallonie⁴

- 30 à 35.000 espèces de plantes, de champignons, d'animaux et de micro-organismes ont été identifiées en Wallonie.
- 11 % minimum du territoire wallon est artificialisé, avec une augmentation de 44 % entre 1985 et 2020.
- 57 % des peuplements forestiers ne comptent qu'1 ou 2 essences. Depuis le 18^e siècle, 56 % des forêts feuillues ont été déboisées pour l'agriculture ou transformées en plantations résineuses.
- Seulement la moitié des eaux de surface sont en bon état écologique.
- Près de 1 500 espèces exotiques ont été détectées, dont 1/3 sont établies et potentiellement envahissantes.
- Les sites naturels protégés (réserves) ne couvrent qu'1,3 % de la Wallonie.

Sources :

- Selon le Rapport Planète Vivante Belgique, édition 2020 - <https://lpr.vvrf.be/fr>
- La biomasse est la masse totale des organismes vivants - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Biomasse_\(écologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biomasse_(écologie))
- Rapport 2019 et 2021 de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques) - www.ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr
- Etat de l'environnement wallon 2021 - <http://etat.environnement.wallonie.be/home/Infographies/biodiversite.html>